

# LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

## IL EST 10H, LORIENT S'ÉVEILLE

Lundi, les rues sont nettoyées, les odeurs de la nuit sont enfouies, quelques goélands passent, nonchalants. Sur les terrasses des cafés, on installe doucement les premières chaises, on met le couvert. No stress, no panic, keep cool... La jolie voix de la dame de Radio Bro Gwened nous souhaite une bonne journée... Après ce week-end de Grande Parade, les murs n'ont pas oublié les premières histoires d'amour qui se sont tissées là, le musicien qui a joué pour la première fois, les jeunes filles en costumes qui ont fait pleurer leur grand-mère lors du défilé...

Lorient se réveille, beaucoup dorment encore, dans leurs hôtels, dans les campings qui affichent complet, dans les appartements de la ville où chacun accueille sa famille ou ses amis. Les arbres de l'Espace Paroles résonnent des voix multilingues d'Ecosse, d'Alsace, de Suisse romane, de Madagascar. Premiers émois, sourires échangés, partages, rencontres... Au fait, savez-vous comment on dit « love », en scots ? « Luve » ou « amour ». Lorient in « luve », alors...

*Fanny Chauffin*

### Programme

- 14h | Quai de la Bretagne : concours de kitchen music Lancelot.
- 15h | Palais des Congrès : Après-midi du Folk (Galles, Asturies).
- 19h30 | Cercle Saint-Louis : « La p'tite boîte bleue ».
- 21h | Grand Théâtre : « Tan de'ï ! », par le bagad Cap Caval.
- 21h30 | Église Saint-Louis : musiques sacrées de Galice et Bretagne.
- 21h30 | Palais des Congrès : « For ever fortune », par les Musiciens de Saint-Julien.
- 21h30 | Quai de la Bretagne : Birlinn Jiarg (Man), Gauthier-Guével avec Morisson et Callac, 'Ndiaz.
- 22h | Espace Marine : The BackYard Devils (Acadie), puis Dixebra (Asturies).
- 22h | Moustoir : Nuit Interceltique.

### Concert

## GROSSE ÉNERGIE À LA SOIRÉE ÉCOSSE



Omar Taleb

L'Éspace Marine hier soir était comble pour la Nuit de l'Écosse, présentée par Lisardo Lombardia en personne, qui pour l'occasion portait le kilt comme un natif d'Aberdeen. Les organisateurs l'avaient promis, le spectacle devait présenter le dynamisme de la scène folk actuelle. Et la promesse a été tenue.

L'énergie de la jeunesse que montre la nouvelle scène folk écossaise, et l'énergie du public qui répond présent dès les premières mesures, ont contribué à la réussite de soirée. On retient en particulier le trio Talisk qui allume la salle d'entrée. Moshen Amini au concertina est éblouissant. Ce n'est pas pour rien qu'il a été distingué comme meilleur jeune artiste folk de l'année 2016.

Le groupe Breabach, accompagné par le pipe-band de San Francisco

- à quand une année de l'Amérique du Nord au festival ? - enchaîne ensuite avec quelques sets pleins d'émotion.

### Toujours aussi envoûtante

Troisième groupe, The Blazin Fiddlers : quatre violons et ça envoie !

Après la pause, les quatre musiciennes de Fara offrent un set malheureusement trop court mais prometteur.

Sinon, on ne présente plus Capercaillie, ses vedettes et ses trente années de scène. La voix de Karen Matheson est toujours aussi envoûtante, et Michael McGoldrick a toujours un son extraordinaire.

Le final est donc forcément magnifique.

*Bruno Le Gars*

## La Bretagne des années 1970 en musique et en photos

En première partie de cette soirée hier au Grand Théâtre, le groupe gallois Gurum (« le-vure », en français) avait invité Jean-Michel Veillon, classé depuis des années dans le trio de tête des virtuoses bretons de flûte traversière. Les cinq Gallois et le Breton se connaissent depuis plusieurs an-

nées, ils ont donc relevé le défi qui consiste à se produire après une seule répétition dans l'après-midi. Ils sont tous des « jazzmen » de grand talent et ils l'ont prouvé en choisissant un répertoire qu'ils interprètent depuis longtemps. Incontestablement, leur union est parfaite, leur complicité aussi, les

Gallois ne reculant pas devant le plaisir de donner la vedette à Jean-Michel Veillon ; et pas seulement par courtoisie.

La deuxième partie avait de quoi surprendre avec « Regard de Breizh », présenté par l'ensemble Nautilus, formé de huit musiciens bretons qui portent, depuis des années, une musique d'une débordante vitalité.

Cette fois, ils ont décidé de mettre leur talent au service du célèbre photographe Guy Le Querrec, qui a sillonné le centre de la Bretagne dans les années 1970.

Grâce à la réalisation vidéo de Jean-Alain Kerdraon, les photos défilent comme un ouvrage ethnologique sur un fond musical interprété par Nautilus. Le reportage sur le naufrage de l'Amoco Cadiz notamment est saisissant.

A l'issue du concert, Guy Le Querrec est monté sur scène pour saluer le public.

*Louis Bourguet*



Le défilé des photos qui montrent les gens du centre de la Bretagne

François-Gaël Rios

### Quai de la Bretagne

## Il fut un temps où le lundi était calme...

Il fut un temps où le lundi du Festival était la journée la plus calme, celle qui permettait de reprendre des forces avant d'aborder une très longue semaine. C'était avant... Hier soir, sur le Quai de la Bretagne, l'ambiance était aussi torride qu'un autre jour... et même peut-être davantage.

Il faut dire que la programmation permettait d'imaginer que ce serait forcément le cas, et il n'y a pas eu de surprise. Que ce soit le Beat Bouet Trio ou le groupe Plantec, les groupes invités étaient choisis pour mettre de la transe, même si le choix du rythme des danses peut être contesté par certains.

Et encore une fois, comment ne pas constater le fait que sur ce Festival, il y a énormément de bons danseurs,

avec une moyenne d'âge très basse. La relève est assurée, et c'est super !

*Jean-Jacques Baudet*



## « Accueillir, c'est le maître-mot »

L'Espace Paroles et Solidaire doit être un lieu « accueillant, reposant, convivial et aussi culturel », souligne Jean-Joseph, bénévole dans ce pôle depuis cinq ans. Claudie et Lucien, de la même équipe, partagent avec lui la volonté de rendre service et d'être à l'écoute, et s'effacent humblement derrière leurs fonctions. « Nous, on n'est pas importants, c'est ce qu'on fait qui compte. Un jour notre mission sera confiée à d'autres, nous ne sommes pas irremplaçables ! », note Claudie d'une voix douce.

Les bénévoles veillent à recevoir et conseiller les festivaliers, et s'occupent de l'accessibilité pour toutes les personnes en situation de handicap, ce qui peut également concerner des blessés, des femmes enceintes, des handicaps temporaires. Ils prennent le temps de discuter avec les gens, « on est même des confidents ! », précise Lucien. Ils ont aussi un œil bienveillant sur les commerçants de l'Espace, à qui ils proposent leurs services. En plus de l'entretien du site, l'équipe prépare le matériel pour les animations des écoles



Harmonieux mélange des générations dans l'équipe de bénévoles de l'Espace Paroles et solidaire (de g. à d. : Azilis, Claudie, Éric, Jean-Joseph, Lucien, Jocelyne).

Diwan et les jeux. « Aujourd'hui, on réalise un jeu de piste en plaçant des lettres sur cinq sites du festival. C'est un moyen détourné de faire visiter le FIL aux enfants ! », ajoute Jean-Joseph. Bénévoles pendant le FIL, les trois

retraités le sont aussi le reste de l'année. Comme Claudie l'affirme : « C'est une opinion qu'on partage tous les trois, il faut contribuer à la société même en étant à la retraite ! »

*Lise Froger*

### Bénévole

## Claudette : une préférence pour les Galiciens

Claudette est bénévole au festival depuis trois ans. Ce qui l'a poussée à le devenir ? Une passion pour la langue et la culture bretonnes. Sa petite fille, scolarisée à Diwan, parlait les deux langues en même temps à la maison, à deux ans... Et puis, se rendre utile, faire des crêpes, elle sait faire.

Elle a commencé à l'Espace Marine. Le nouveau tea-shirt des bénévoles ? « Joli. L'an dernier, c'était L'Australie, le pays des rêves. Les Ecossais sont un peu surnaturels, ils sont irrationnels, un peu comme les gens de Porto... ». Elle a une petite préfé-

rence pour l'énergie des Galiciens. Un seul petit point noir : l'attente du bus le soir, avec une foule de gens qui sortent en même temps de l'Espace Marine, du quai Bretagne et du Grand Théâtre. « Il faut attendre une heure, prévoir des bus plus rapprochés serait une bonne idée. A cette heure-là, on n'a qu'une envie : rentrer vite à la maison... »

Son meilleur souvenir ? Il y en a plein, mais le plus beau, c'est quand Hevia l'a embrassée et lui a fait une dédicace, au Grand Théâtre, où elle officie maintenant, au 3e étage...

*Fanny Chauffin*



## La « techno-breizh », entre tradition et modernité

La musique bretonne est un art en perpétuelle évolution. En s'inspirant d'autres styles musicaux et en intégrant de nouveaux instruments, la jeunesse a véritablement trouvé sa place à Lorient. L'une des plus belles illustrations de cette modernité jouait justement à la terrasse du Shamrock, dimanche soir, dans le Off du Festival.

BHT -pour Beggon Ha Trans, qui signifie en breton « Énergie et Transe»- est un jeune groupe de cinq Bretons qui ont choisi d'allier musique bretonne et musique électro. Ce savoureux mélange nous donne « de la musique de fest noz avec un beat électro », résume William, l'homme-machine du groupe. Sur scène, ils sont cinq : un couple de sonneur qui a fait ses gammes à Lann-Bihoué, un accordéoniste, un guitariste et William derrière les platines. Si l'enseignement musical qu'ils ont reçu est plutôt traditionnel, la touche électro apporte une vraie note de fraîcheur et renouvelle le style. « On n'aime pas trop par-



DK

ler de musique folklorique, qui pour nous est un genre figé, une musique que l'on commémore. La musique bretonne, elle, est sans cesse en mouvement.»

Il suffit d'observer un instant la petite foule qui entoure la scène du Shamrock dimanche soir pour se rendre compte de la vitalité de cette culture. Avec une énergie débordante et une jolie maîtrise de l'art du spectacle, BHT parvient à faire danser les plus jeunes mais aussi les plus âgés. C'est ce succès populaire

qui les porte depuis plusieurs années déjà et qui les a amenés à jouer dans les grands festivals bretons - Yaouank, le festival de Cornouailles, etc. - mais aussi à voyager jusqu'en Chine ou à La Réunion pour faire découvrir la culture bretonne dans le monde entier.

Si vous souhaitez découvrir BHT en live et vous lancer sur le «Breizh-floor», rendez-vous samedi 12 pour leur ultime passage de l'été à la terrasse du Shamrock !

Grégoire Bienvenu

## Trophée Loïc Raison : le coup d'envoi

C'est devenu une des valeurs sûres du Festival : le Trophée Loïc Raison, qui en est à sa 16e édition, débutait hier en fin d'après-midi sur le Quai de la Bretagne. Rappelons qu'il s'agit de mettre en compétition de jeunes groupes de l'Interceltie qui se distinguent non seulement par leur technique musicale, leur musicalité et leur créativité, mais aussi par leur capacité de communion avec le public. Comme d'habitude, trois groupes par jour affronteront le jury, de 18h à 20h, jusqu'à vendredi, et les quatre meilleurs participeront à la finale prévue samedi à 18h. Les Ecossais, absents l'an dernier, sont de retour avec deux

groupes. La Bretagne en compte cinq, l'Irlande trois, l'île de Man un, comme la Cornouailles, le Pays de Galles deux et les Asturies un. Quant au jury, il est composé d'un Breton, d'une Nord-Irlandaise, d'une Sud-Irlandaise et d'un Gali-

en. Aujourd'hui sont prévus les Bretons de «Talskan» de 18h05 à 18h30, les Gallois de «5 Vri» de 18h50 à 19h15 et les Irlandais de «3 Clann Mhic Ruairi» de 19h35 à 20h.

Jean-Jacques Baudet



Martine Le Pevedic

## Un havre de paix qui cache un océan d'activités

Aujourd'hui, grand soleil sur le Jardin des Luthiers, bien arboré et ombragé. Une aubaine pour ceux qui veulent se détendre, voire faire un p'tit « kousk » dans les transats installés à cet effet dans ce lieu plus qu'accueillant, juste en face de l'Espace Marine. Cependant la signalétique est toujours un peu défaillante et s'y rendre ne tombe pas sous le sens du festivalier commun. Et pourtant que de richesses à y découvrir, que d'activités auxquelles vous pourrez participer ! Il y a d'abord les luthiers qui proposent le fruit de leur travail : flûte, violon, accordéon diatonique... Ils sont moins nombreux cette année que par le passé. Dimanche car ils apportent leur expertise et la qualité de leur travail aux festivaliers amateurs d'instruments. Il ne faudrait pas que leur présence soit réduite à la portion congrue et il y a sans doute à s'interroger sur la façon de pérenniser leur présence. Les artisans d'art y exposent eux de bien



belles créations.

Le Jardin des Luthiers propose aussi dix ateliers de musique irlandaise, un atelier de danse et un autre de claquettes. A l'origine de ces ateliers, John et Katlin Nesbitt, des piliers du Fil, présents depuis 28 ans. Vous pourrez ici vous initier ou vous perfectionner dans une palette d'instruments qui font la richesse de la musique irlandaise, et ce pour une somme modique. Vendredi prochain, à 15 h 30, les professeurs vous pré-

senteront le travail de leurs élèves.

Tous les jours à partir de 16 h 30 vous pouvez assister aussi aux prestations des bagadou, cercles celtiques, pipebands, bandas... sur la scène installée au milieu du jardin. Cet après-midi, les Galiciens de Louro-Muros, dans leur superbe tenue, sont venus y faire des photos.

Il y a bien sûr de quoi s'y sustenter et se désaltérer. Un sympathique détour avant d'aller côtoyer la foule chaleureuse du Festival. Alain Josse

## Les cours de danses font un tabac

Impressionnante à nouveau, l'ambiance hier après-midi dans le gymnase Carnot, près de 300 personnes ont suivi leur premier cours de danses bretonnes. D'autres suivront tous les jours jusqu'à vendredi. Rappelons que de 15h à 16h, plusieurs formateurs, dont Raymond Le Lann, aidés par des sonneurs «en live», apprennent aux profanes les pas les plus répandus, de la gavotte à l'hanter-dro en passant par le laridé ou le plinn. En seconde moitié d'après-midi, de 16h à 17h, une autre équipe passe aux danses des autres pays celtiques : hier, c'était l'Irlande, avec le groupe Rinceoiri Cois Laoi ; aujourd'hui, ce sera l'Ecosse avec les Keltika Dancers ; mercredi, place aux Asturies avec le Grupo de Baile Xeito ; jeudi, ce sera le tour de de la



François-Caël Rios

Cornouailles avec Hevva à 16h et l'île de Man à 16h30 avec Annym ; et vendredi, la semaine s'achèvera avec la Galice et le Grupo de Baile Cantigas e Agarimos. Beaucoup de festivaliers débutants, venus

d'un peu partout, ont compris que pour s'immerger réellement dans le monde celtique, il faut savoir danser. Et hier, l'envie de bien faire était admirable.

Jean-Jacques Baudet

## Hugh MacDiarmid (1892-1978)

## As Lovers Do

Here at the height of passion  
As lovers do  
I can only speak brokenly  
Of trifles too.

## Idiot incoherence

I know full well  
Is the only language  
That with God can deal.

## 'Giz vez graet gant ar galanted

E beg uhelañ youl ar garantez me  
ivez  
Evel ar galanted  
Ne c'hellan komz gant ma mouezh  
torret  
'Met eus traouigoù.

## Diotaj diboell

Se e ouzon re vat  
Eo ar yezh nemeti  
A c'hell klevet Doue.

## Comme font les amants

Au comble de la passion moi  
aussi  
Comme les amants  
Je ne peux parler d'une voix  
brisée  
Que de petits riens.

## L'idiotie incohérente

Je ne le sais que trop bien  
Est la seule langue  
Que Dieu peut entendre.

## Gastronomie

## Haggis : honni soit qui mal y pense...

Encore un préjugé qui tombe en morceaux. J'affirmais qu'outre-Manche la gastronomie était inexistante. Le haggis, ce plat traditionnel écossais, mérite pourtant de figurer sous cette rubrique. Les hasards de la vie font que la restauration, sous le chapiteau de l'Écosse, a été confiée à un restaurateur des Deux-Sèvres, Frank Maurin, qui au cours de ses pérégrinations au Royaume-Uni a épousé une Écossaise, Susan ; et grâce à elle il a

ressorti la recette de sa grand-mère. Inaugurant son premier restaurant, une fin du mois de janvier, il décide d'organiser une «Burn Suffer» en hommage au poète écossais, auteur de l'hymne « Ce n'est qu'un au revoir ». Le succès est tel qu'il est bientôt obligé de louer la salle des fêtes qui fait face à ce restaurant. Il est à nouveau devant les fourneaux pour les Highlands Games de Bressuire et pour la foire de Nevers. Il y rencontre Jérôme Guillaud

qui lui propose de venir à Lorient. Affaire conclue et ça tourne ! Dimanche, pas moins de 650 couverts ont été servis.

Il y a quelques décennies de ça, un chansonnier, Jacques Baudoin, déclarait : « Le haggis ? Je crus que c'était de la m..., et j'ai regretté que ça n'en soit point ! » Chacun ses goûts. Ne connaissant que le haggis j'affirme que c'est un vrai régal.

Louis Bourguet

## La recette de la panse de brebis farcie

Il existe peu de variantes pour la recette du haggis. J'ai choisi celle qu'a souvent proposée un fin gourmet, Jean-Pierre Pichard. Frank Maurin utilise la fesselle d'agneau. Prendre 1 kilo de poitrine d'agneau, 200 g de rognons d'agneau, 300 g de foie d'agneau, 300 g d'oignons, 200 g d'orge, 1 gousse d'ail, 2 échalotes, sel, poivre, quatre épices, de la matière grasse et un fond d'agneau.

Hacher les viandes, pas trop fin, cuire l'orge pendant 35

minutes dans le bouillon d'agneau, faire revenir les oignons puis la viande et mélanger le tout sur une plaque à rôtir assez haute. Ajouter sel, poivre, les quatre épices et l'ail et les échalotes hachés. Recouvrir d'eau ou de fond d'agneau et cuire au four doucement, 2 heures environ, en rajoutant du liquide si besoin et couvrir éventuellement. Servir avec une purée de pomme de terre. Le haggis s'accompagne de toutes les boissons et certains choisissent, avec modération s'entend, un pure malt des Highlands. De quoi exciter les papilles !

Martine Le Pévédic

## En quête des joueurs de cornemuse de demain

John et Bob viennent pour l'un de Glasgow, en Écosse, et l'autre de New Toronto, au Canada. Tous deux jouent de la cornemuse depuis leur plus jeune âge. Robert Worrall et John Wilson sont tous deux à la retraite et consacrent leur temps libre à l'enseignement de la cornemuse écossaise. C'est avec enthousiasme que Bob, enseignant à la retraite, et John, ancien commissaire de police, transmettent leur savoir afin de promouvoir cet instrument prestigieux, emblème des nations celtes. Depuis 1979, ils reviennent tous les deux ans au FIL en qualité de juges dans les concours internationaux de cornemuse. Depuis samedi, ils ont jugé ainsi les trophées «Mac Crimmon» et «Pibroch». Ces concours



prestigieux du FIL font concourir les meilleurs solistes de cornemuse du monde. Les concurrents exécutent des suites d'airs traditionnels et classique écossais. Ils repartent en Écosse dès ce milieu de semaine, afin de prendre part au jury du grand concours international de pipe-bands, qui se déroule chaque année à Glasgow. Ce concours reçoit un panel de 250 pipe-bands, venus du monde entier. Le «World Pipe Band Championships», où près de 15 nations sont représentées, verra s'affronter des formations originaires de la Nouvelle Zélande ou encore des USA, en passant par le Zimbabwe et l'Afrique du Sud.

Stéphanie Le Menec

## Littérature

## Quand un Allemand donne envie de découvrir la Bretagne...

Un amoureux de la Bretagne, qui vend, dans l'Europe entière, des millions de livres dont l'intrigue se passe chez nous, on doit se pincer pour le croire, mais c'est vrai !

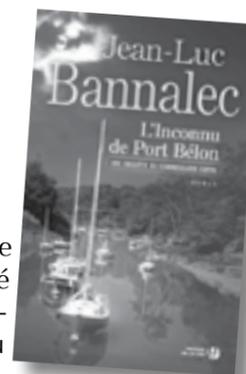
Tout a commencé en 2011. Un livre paraît en Allemagne intitulé «Bretonische Verhältnisse – Ein Fall fuer Kommissar Dupin (Les Affaires Bretonnes)», signé Jean-Luc Bannalec. Son héros, le commissaire Dupin, muté à Concarneau, enquête sur le meurtre d'un hôtelier à Pont-Aven et en arrive à se demander si celui-ci avait en sa possession un original de Paul Gauguin...

Ce roman policier, écrit en allemand,

s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires outre-Rhin en quelques mois et y est resté pendant plus d'un an parmi les meilleures ventes... Cinq ans après, on en est à plus de trois millions d'exemplaires vendus pour cinq livres et une série télévisée qui fonctionne très bien, elle aussi avec trois saisons, et à chaque fois entre 3,8 et 4,7 millions de spectateurs, en prime time. Bien sûr, au début, tant en Allemagne qu'en France, l'on se demandait bien qui pouvait être cet auteur. Le mystère n'a été levé qu'il y a quelques mois : il s'agit de Jörg Bong, un éditeur allemand amoureux de la Bretagne, où il passe chaque année plusieurs mois par an.

A ce jour, trois de ses livres ont été traduits en français, «L'Inconnu de Port Bélon» est le dernier paru. Le Commissaire Dupin a fait depuis des infidélités au Sud-Finistère : le dernier opus se passe sur la Côte de Granit Rose, et son adaptation pour la télévision va s'y tourner à partir du 4 septembre. Au-delà du phénomène de librairie, Jean-Luc Bannalec a bien mérité la médaille de Mécène de la Bretagne que lui a remis la Région Bretagne l'an dernier, car on note une hausse touristique sur les lieux cités.

Catherine Delalande



IMPRIMERIE  
Basse Bretagne

P.A. de la Bienvenue - Rue Jules Verne  
56530 QUÉVEN - Tél. 02 97 36 35 05  
contact@imprimerie-basse-bretagne.com

Votre communication imprimée

du petit au  
grand tirage

offset / numérique





Pendant cette semaine festivi re, il faut s'accorder des pauses : et au Breizh Stade, tout est prévu.



L'ancien premier ministre écossais, après sa conférence d'hier, a reçu comme cadeau du FIL un maillot des Merlus floqu    son nom.

Les rues de Lorient regorgent de scènes insolites.



Quand on est sonneur, il faut éviter les chutes de barrique...

Photos Omar Taleb, Martine Le Pevedic et Jack Fossard

Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur la Web TV du site :

[www.festival-interceltique.bzh](http://www.festival-interceltique.bzh)